

lancées faute de ressources. Loin d'accroître la sécurité de l'humanité, la multiplication des armements ne fait que l'appauvrir."

Reprenons l'argument sous une autre optique: si même une petite fraction des plus de 500 milliards de dollars affectés annuellement à des dépenses militaires devait être ajoutée aux 20 milliards maintenant consacrés à l'aide, on augmenterait grandement les possibilités d'une résolution beaucoup plus rapide des problèmes de développement.

Toutefois, si nous nous limitons à la seule interaction entre développement et désarmement, nous faisons abstraction d'un certain nombre de facteurs importants et même prédominants. Par exemple, notre analyse sera incomplète - et peut-être futile - si nous examinons le désarmement sans tenir compte du concept de sécurité, dont il est une composante. En effet, pour les deux alliances militaires du monde développé, la sécurité repose principalement sur un système de dissuasion, dont la stabilité de l'équilibre des forces est la caractéristique essentielle. Ainsi, la dissuasion mutuelle est, depuis les 35 dernières années, le principal élément qui a empêché une guerre dans laquelle seraient utilisées les armes les plus puissantes jamais conçues. Cette forme de sécurité n'est manifestement pas l'idéal, puisqu'elle comporte un danger d'anéantissement réciproque. Une véritable sécurité ne sera possible que si elle s'accompagne d'un désarmement internationalement accepté et vérifiable.

Pour le moment toutefois, notre monde est si éloigné de cet objectif qu'il nous faut retenir comme notre objectif immédiat de désarmement le maintien de la sécurité à des niveaux d'armements moins sophistiqués, à la fois en termes de capacité de destruction et de coût. Nous croyons que cet objectif de désarmement tient compte à la fois de l'aspect économique de la course aux armements et du concept essentiel de sécurité. Il s'agit également d'un objectif sur lequel pays développés et en développement devraient pouvoir s'entendre. Il est compréhensible que les pays en développement préfèrent concentrer leur attention sur les dépenses d'armement des pays développés et mettre en relief la motivation économique du désarmement. Mais je crois que l'objectif de désarmement que nous avons choisi permet de discuter de développement et de désarmement dans un contexte plus réaliste.